

A propos des matériaux organiques

Lorsque le chantier de restauration est terminé, les matériaux organiques (vase, restes de végétaux) extraits de la mare sont laissés aux abords de celle-ci pendant plusieurs jours afin de permettre à la faune qui y vit de retourner dans l'eau.

Les espèces exotiques envahissantes

Il arrive que des espèces exotiques envahissantes viennent coloniser une mare et entrer en compétition avec les espèces autochtones de ce milieu. Une surveillance accrue de la mare est alors primordiale. L'espèce animale envahissante la plus fréquente sur Save et Garonne est le ragondin.

Diversifier les environs de la mare

La diversité des espèces vivant ou fréquentant la mare va dépendre de l'environnement immédiat de celle-ci. En plus d'entretenir la mare, il faut aussi favoriser la biodiversité autour d'elle et multiplier les interactions entre la mare et les autres milieux (prairies, haies,...). Pour cela, il est conseillé de planter des réseaux de haies entre la mare et les boisements proches, installer des tas de bois morts à proximité de la mare et mettre en place des bandes enherbées. Cette diversité d'habitat permettra de favoriser de nombreuses espèces d'amphibiens et d'odonates ainsi qu'un apport d'eau et de nourriture pour la faune sauvage.



Grenouille rieuse



L'æschne
printanière



Grenouille méridionale



Chevreuil

A propos des moustiques

Il arrive qu'une mare soit gorgée de larves de moustiques. Il faut alors un certain temps pour que les prédateurs naturels (amphibiens, larves de libellules...) la recolonise après les travaux. Il faut favoriser une diversité de végétation pour accueillir rapidement des prédateurs afin de créer un équilibre limitant les moustiques.



Ragondin

Contacts

Léa Bissière

lea@chasseurs31.fr
06.45.80.23.60

Arnaud Gaujard

arnaud@chasseurs31.fr
06.75.08.39.59

Julie Graizeleau

julie@chasseurs31.fr
06.61.66.49.94

Fédération des chasseurs de Haute-Garonne

ENTRETEENIR SA MARE

Conseils de gestion pour préserver une mare après restauration

Le projet d'inventaire et de restauration des mares

Qui ? La Fédération des Chasseurs de la Haute Garonne et ses partenaires.

Quand ? Entre 2012 et 2021

Quelques chiffres:



52 mares inventoriées



32 mares diagnostiquées



13 mares restaurées

Et maintenant ? Les travaux de restauration sont une perturbation pour le milieu. Dans un premier temps, la mare doit se régénérer seule. L'entretien de la mare se fera donc un peu plus tard, lorsque celle-ci aura retrouvée un certain équilibre naturel.

Voici donc quelques conseils pratiques d'entretien des mares afin d'assurer leur maintien. Grâce à cet entretien, elles seront dans un bon état écologique qui sera alors favorable à la faune et la flore locale.



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional, l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, l'Office Français pour la Biodiversité, et la Fédération Nationale des Chasseurs

Réalisation : FDC 31, Technicienne BISSIERE Léa Imprimés par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique. Novembre 2021.
Crédits photo : Zanatta Johanne-Nature Midi-Pyrénées, domaine des oiseaux, crédit Gilles Pottier, Andreas Meyer, Brei, INPN, images modifiées.

A court terme ...

Laissez le temps à la mare de retrouver son équilibre naturel

Après les travaux de restauration, la mare reste vulnérable le temps qu'elle retrouve son équilibre naturel. Ce temps de régénération est très variable et peut durer quelques mois ou plusieurs années. Pendant cette période il est conseillé de laisser la mare se régénérer toute seule. Observer la mare durant cette phase, permettra de repérer d'éventuels changements et leur évolution (apparition d'espèces, eutrophisation*...). Ces informations seront par la suite, une aide précieuse afin d'adapter l'entretien la mare.

Surveiller les espèces opportunistes

Pourquoi ? Les lentilles d'eau, algues filamenteuses, les prêles et autres plantes opportunistes sont naturellement présentes sur la plupart des mares. Etant des plantes envahissantes, elles profitent de la perturbation occasionnée par les travaux pour se multiplier.

Comment ? Il faut déterminer si une intervention est nécessaire ou pas, en observant la mare. S'il y a un recouvrement quasi-total et persistant de la mare, il faudra intervenir. Pour retirer les lentilles d'eau et les algues filamenteuses, il faut appliquer la technique du "ratissage". Elle consiste à passer régulièrement une épuisette à la surface de l'eau. Pour les prêles, il faut procéder à la coupe ou au déracinement de celles-ci.



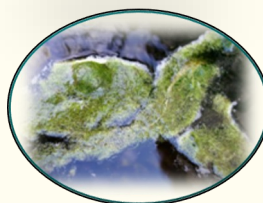
Mare entourée de champs cultivés et nécessitant la mise en place d'une haie

* Phénomène d'eutrophisation

C'est un surdéveloppement d'algues et de plantes aquatiques provoqué par une augmentation de la richesse nutritive du milieu. Ces dernières vont alors utiliser tout l'oxygène présent, entraînant ainsi l'asphyxie de la mare.



Lentilles d'eau



Algues filamenteuses

Limiter les risques de perturbation de la mare

Le territoire Save et Garonne est confronté à d'importants épisodes de sécheresse débutants de plus en plus tôt dans l'année. Un des enjeux majeurs y est donc de préserver la ressource en eau afin d'éviter des pénuries, préjudiciables à la fois pour la faune locale et pour l'agriculture.

Offrant de l'ombre, la plantation de haies autour des mares est une solution pour limiter l'évaporation de l'eau. Les mares maintenues plus longtemps sur l'année permettront à de nombreuses espèces de venir s'y

* Quand intervenir ?

Toutes les interventions sur les mares doivent être effectuées en fin d'automne ou en début d'hiver pour éviter toute perturbation des espèces sur ce milieu.



Limiter l'embroussaillage des berges

Pourquoi ? L'embroussaillage prive la mare de lumière, nécessaire à son bon fonctionnement. Les ronces et les arbustes contribuent au comblement progressif de la mare notamment à cause de chutes de feuilles et des racines qui peuvent risquer de percer la couche étanche d'argile du fond de la mare. Le débroussaillage est donc important car il permettra de favoriser l'implantation de la végétation de rive et de faciliter l'abreuvement des animaux sauvages.

Comment ? Débroussailler les ronces et arbustes des environs de la mare. Laisser de l'ombre sur 30% de la surface afin de limiter le réchauffement de l'eau en été. Laisser les plantes aquatiques sur les berges et à couper uniquement les arbustes et les ronces.

Garder une bonne qualité d'eau

Pourquoi ? Les mares alimentées par des eaux de ruissellements vont être sujette à la pollution causée principalement par l'apport de produits phytosanitaires dans les champs. En effet, les eaux de ruissellement chargées en phosphate, azote et métaux lourds vont directement se déverser dans la mare ce qui va entraîner la disparition de certaines espèces.

Comment ? L'idéal serait de limiter voire de supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires autour de la mare. Le principal levier d'action reste la mise en place d'une bande enherbée ou d'une haie de protection afin de limiter la pollution des eaux de la mare.

Le curage

Pourquoi ? Une mare est destinée à se combler naturellement via l'apport de vase, de feuilles mortes et de terre par ruissellement. L'idéal est alors d'effectuer un curage partiel de la mare.

Comment ? Curer le fond tous les 5 à 10 ans ou plus, de façon manuelle ou mécanique mais de manière partielle. Curer les 2/3 de la surface de la mare en veillant à ne pas percer la couche imperméable d'argile.

A moyen et long terme ...

Limiter le développement des roseaux

Pourquoi ? Les "roseaux" (phragmites, massettes, joncs, iris) sont majoritairement présents sur les mares, mais il est nécessaire de les contenir lorsqu'ils deviennent trop envahissants sinon ils risquent de refermer le milieu.

Comment ? Utiliser la méthode du faucardage qui consiste à couper la partie émergée des plants et confiner les roseaux sur une des berges afin de limiter leur colonisation. Cette action doit être effectuée en automne.

NE PAS INTRODUIRE D'ANIMAUX OU DE VEGETAUX DANS LA MARE !



L'introduction d'espèces exotiques et de poissons dans la mare est inutile et même à proscrire car cela risque de bouleverser les chaînes alimentaires des espèces déjà présentes, introduire des maladies et même entraîner la disparition de certaines espèces vulnérables. Les poissons sont notamment impliqués dans la prédation de larves d'odonates et de coléoptères.

L'introduction de végétaux est parfois effectuée lors des créations de mares. Mais les espèces nécessaires au bon fonctionnement de la mare sont déjà présentes. L'apport de nouvelles espèces risque de favoriser sa dégradation. C'est notamment le cas lorsque des bambous ou nénuphars sont plantés.

